

Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 5/19

mercredi 26 juin 2019

paraît 10 fois par année

97^e année

**La chronique
d'une francophone
à Berne**

page 5

**Une crèche franco-
phone à Berne**

page 6

**Pourquoi on aime
vivre à Berne**

page 8

L'ONDE DE CHOC DE LA 5G



L'antenne 5G sur un bâtiment
situé sur le Bollwerk.
Photos: Christine Werlé



Christine Werlé

5G : ON N'ARRÊTE PAS LE PROGRÈS

La 5G, c'est le progrès en marche. La promesse d'une société ultra-connectée, d'une ville intelligente. Le revers de la médaille ? Les effets sur la santé du rayonnement électromagnétique des antennes 5G ne sont pas connus. Plusieurs cantons, inquiets, veulent freiner l'arrivée de cette nouvelle technologie. À Berne, le sujet est sur la table.

La technologie 5G promet de nettes améliorations dans le quotidien des internautes que nous sommes tous. Elle permettra un accès à internet beaucoup plus rapide qu'avec la 4G. Selon l'Office fédéral de la communication (OFCOM), le temps de réaction va passer de 30-50 millisecondes à moins d'une milliseconde, ce qui aura pour effet de surfer 100 fois plus vite sur le web. Cette accélération dans la transmission des données permettra également le développement de l'internet des objets dans le domaine privé (par exemple la domotique) et dans le domaine industriel (les voitures autonomes, les drones, etc.)

Cette nouvelle technologie nécessitera la construction de 15 000 nouvelles antennes dans toute la Suisse. « 261 antennes étaient déjà installées au 8 mai 2019 », précise Caroline Sauser, cheffe du service de la communication de l'OFCOM.

Les enjeux économiques

Pourtant, malgré les avantages, jamais une technologie n'aura autant fait peur. La raison, c'est que l'on ignore encore

l'impact du rayonnement électromagnétique des antennes de téléphonie mobile sur la santé. À l'heure actuelle, selon diverses associations, la Suisse compterait quelque 800 000 personnes se disant « électrosensibles », et affirmant souffrir dans leur vie quotidienne à cause de la 4G.

Appliquant le principe de précaution, les cantons de Vaud, Genève, Neuchâtel et Jura ont demandé le gel de la construction de nouvelles antennes. À Berne, le Grand Conseil débattait à l'automne de trois motions issues des rangs socialistes, Verts, et UDC réclamant également un moratoire.

Le Conseil-exécutif bernois quant à lui se montre plus confiant concernant la 5G. « Une bonne couverture de téléphonie mobile correspond à un besoin de la société actuelle et est devenue un facteur décisif pour le développement économique. Si la Suisse souhaite conserver son attractivité en tant que site d'implantation, il est indispensable de développer une infrastructure de téléphonie du standard de la cinquième génération (5G) », affirme-t-il dans une prise de position.

Et quant à d'éventuels effets nocifs sur la santé, le gouvernement bernois se veut rassurant. « Les effets du rayonnement non ionisant (RNI) sur l'être humain dépendent de l'intensité et de la fréquence du rayonnement. L'effet d'un rayonnement très intensif est prouvé scientifiquement. Mais nous n'y sommes généralement pas exposés. Les valeurs limites fixées dans l'Ordonnance sur les rayonnements non ionisants (ORNI), plus restrictives qu'à l'étranger, protègent la population à proximité d'une installation émettrice contre une exposition excessive au RNI. » Le Conseil-exécutif reconnaît toutefois que les répercussions à long terme d'un RNI, même faibles, ne sont pas connues.

La peur de la 5G

La population bernoise n'est pas rassurée pour autant. Le 10 mai dernier, des centaines de personnes ont manifesté sur la Waisenhausplatz pour exprimer leurs préoccupations. Elles répondaient à l'appel du comité Stop 5G. Ce dernier réclame des études scientifiques indépendantes sur

IMPRESSUM

**Courrier
de Berne**
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution: mercredi 14 août 2019

Administration et annonces:

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces:

vendredi 19 juillet 2019

Mise en page:

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction*:

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann
Illustration: Anne Renaud
christine.werle@courrierdeberne.ch

* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

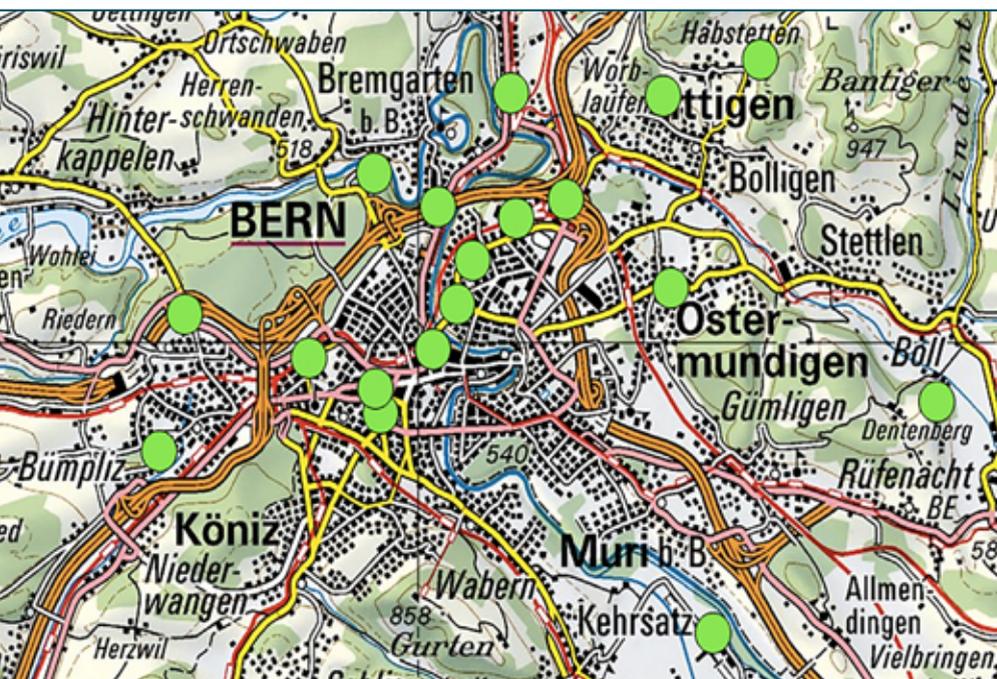
Dernier délai de rédaction:

mercredi 23 juillet 2019

Impression et expédition:

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 40.00, Etranger CHF 45.00



1) L'antenne 5G sur le toit du Département de chimie et de biochimie de l'Université de Berne dans le quartier de la Länggasse.

2) Emplacements 5G à Berne
Carte: Swisstopo - OFCOM

cette technologie et surtout de renoncer à une hausse des valeurs limites actuelles de l'Ordonnance sur les rayonnements non ionisants (ORNI). « Dans la révision de l'ORNI, décidée en avril dernier, il est dit que les opérateurs de téléphonie ont le droit de changer la méthode de calcul des fréquences émises par les antennes 5G. Nous les soupçonnons de vouloir faire passer par la petite porte une augmentation du rayonnement », critique Olivier Bodenmann, membre du comité.

Actuellement, la limite autorisée des émissions est de 6 volts par mètre (V/m) pour les lieux dits « sensibles » comme les habitations et les hôpitaux. « Or les opérateurs demandent une augmentation à 20 V/m. Ce que je trouve criminel. Il y a des effets biologiques qui affectent la vie des cellules, et ceci bien en dessous des limites officielles. Jugez plutôt, les limites internationales – qui protègent contre l'échauffement des tissus humains – sont à 61V/m. En Suisse on a divisé cela par 10 pour avoir « seulement » 6V/m mais il serait nécessaire pour éviter des problèmes de santé de descendre à 0,03 V/m selon Bioinitiative 2012 et Baubiologie en Allemagne. Pratiquement on pourrait au moins comme le demande la Résolution n°1815 du Conseil de l'Europe abaisser le seuil à 0.2V/m », poursuit-il.

La 5G, une fatalité ?

L'Office fédéral de l'environnement (OFEV) doit rendre un rapport cet été sur la nocivité à moyen et long terme des ondes

électromagnétiques sur la santé. Mais n'est-ce pas trop tard ? Deux opérateurs ont en effet déjà activé la 5G. Sunrise a pris une grande avance sur ses concurrents en lançant la première antenne 5G à l'été 2018. « Le 17 avril 2019, Swisscom a mis en service son réseau 5G sur 102 sites répartis dans 54 localités, dont Berne », confirme de son côté Christian Neuhaus, porte-parole du géant bleu. Enfin, Salt semble être le moins pressé des trois. « Nous prévoyons l'introduction de la technologie 5G au deuxième semestre de cette année », indique sa porte-parole Viola Lebel.

D'ici fin 2019, toute la Suisse devrait être couverte en 5G par les trois opérateurs de téléphonie. Et, quelle que soit sa conclusion, le rapport de l'OFEV n'est pas conditionnel à l'utilisation de la 5G. De plus, les cantons ne sont pas compétents pour décider de la nocivité ou non du rayonnement électromagnétique des antennes de téléphonie mobile. « L'ORNI n'étant pas une loi, elle ne peut être combattue par référendum. Seule la Confédération a les pleins pouvoirs. Ce qui n'est pas normal », renchérit Olivier Bodenmann. Un combat perdu d'avance ? Peut-être pas. Le comité Stop 5G prépare avec d'autres acteurs une initiative pour demander que cette ordonnance devienne une loi qui donne aux cantons les pleins pouvoirs en matière de radio-téléphonie.

Berne orpheline du TGV



Christine Werlé
rédactrice en chef

Berne et Paris ne seront plus reliés par le train. Dès le changement d'horaire des CFF en décembre prochain, la dernière liaison TGV directe entre Berne et Paris disparaîtra. L'an prochain, les Bernois devront se rendre à Bâle pour prendre l'un des six TGV en direction de Paris. Le temps de parcours sera évidemment rallongé.

La liaison directe Berne-Paris a connu une lente agonie depuis 2009. Cette année-là, l'un des deux aller-retour qui passait par Neuchâtel avait été abandonné, suscitant l'inquiétude des gouvernements bernois et neuchâtelois. Puis, en 2013, le deuxième aller-retour avait fini par sauter. Restait une liaison directe entre Berne et Paris, mais qui passait par Bâle et non plus par Neuchâtel. Celle-ci aura survécu six ans.

Lorsqu'en 1987, la ligne Berne-Neuchâtel-Paris avait été mise en service, on s'était senti tout à coup plus important. On existait aux yeux d'une grande capitale. Et l'Europe était soudain plus près de nous.

Pour Lyria, la ligne avec Berne ne devait certes pas être très rentable. Par contre, la société française qui exploite le TGV envisage d'augmenter le nombre de ses trains à grande vitesse au départ de Genève et de Bâle. Les autorités bernoises déplorent aujourd'hui une perte « importante, surtout pour le tourisme. » Mais comment ne pas voir dans cet abandon une perte de rayonnement et d'influence de la ville fédérale ?



Jean-Philippe Amstein

Le mot du président

Chères lectrices, chers lecteurs,

L'ARB fête cette année ses 140 ans et le Courrier de Berne (CdB) est bientôt centenaire! J'ai une pensée très émue pour toutes celles et tous ceux qui se sont engagés et s'engagent sans compter pour faire vivre notre association et son journal. Que de temps investi pour le bien de notre association ou pour informer et intéresser les lectrices et lecteurs du CdB! Il serait intéressant d'aller fouiller dans les archives et de faire ressortir les faits saillants ou marquants de l'histoire de la communauté romande et francophone de Berne depuis 1879 pour l'ARB et depuis 1922 pour le CdB. Mais qui a le temps ou les moyens de se lancer dans une telle entreprise aujourd'hui?

Le comité de l'ARB se préoccupe néanmoins de ses archives. Depuis quelques séances, il essaie pour le moins de définir ce qui doit être conservé et ce qui peut être éliminé. Et puis, des cartons qui dorment au fond d'une cave, est-ce vraiment utile? A l'heure du tout numérique, vaut-il encore la peine de conserver certains documents sous forme papier? Quelle institution ou quel organisme serait intéressé à conserver, voire à faire vivre tout ce patrimoine? Nous sommes toutes et tous des bénévoles, pas du tout

spécialistes en la matière mais évidemment très intéressés par notre histoire, mais de là à aller consacrer des heures et des heures pour lire les procès-verbaux des assemblées générales de l'ARB ou les anciens CdB, il y a un pas que personne ne peut franchir. Nous n'avons à ce jour trouvé personne qui en aurait en tout cas l'envie et les moyens. Affaire donc à suivre!

Notre journal ne pourrait vivre sans au moins un rédacteur ou une rédactrice en chef et sans un ou une graphiste. Sachez que Christine Werlé, notre rédactrice en chef et André Hilbrunner, notre graphiste ont commencé en même temps, il y a dix ans, à travailler pour le Courrier de Berne. Ils viennent donc de mettre sous presse leur centième numéro! Je ne peux que me féliciter de ma collaboration avec eux depuis que j'ai repris la présidence de l'association et l'administration du journal. Je vous assure que ce dernier leur tient à cœur et qu'ils s'investissent à cent pour cent pour produire dix fois par an un journal lu par plus d'un millier de lectrices et de lecteurs. Je leur exprime ici, au nom du comité, toute ma reconnaissance et ma gratitude et espère qu'ils collaboreront encore longtemps à sa publication.

Le Courrier de Berne reste pour l'instant le seul moyen de communication

pour les membres de l'ARB. Votre comité n'a donc aucune chance de faire passer une information urgente auprès de ses membres ou de transmettre rapidement des messages d'autres associations romandes et francophones de Berne et environs. Cette situation ne correspond plus du tout aux moyens actuels de communication. Je remercie d'avance celles et ceux qui communiqueront leur adresse courriel à president@arb-cdb.ch. Inutile de préciser que cette information ne sera utilisée que dans le cadre strict lié aux activités de l'ARB et du CdB et ne sera transmise en aucun cas à des tiers. Je suis convaincu que nous devons évoluer avec notre temps et utiliser les outils de communication d'une association qui se veut moderne et dynamique! Je vous remercie de votre compréhension et me réjouis de votre envoi!

Je vous souhaite à toutes et à tous un bel été, pour moi consacré entièrement à la fête des vigneron, et me réjouis de vous retrouver au tout début de l'automne.

CARNET D'ADRESSES

AMICALES

A³ EPFL Alumni BE-FR-NE-JU
(Association des diplômés de l'EPFL)
Tarik Kapic, T 031 335 20 00 (bu)
tarik.kapic@a3.epfl.ch

Association des Français en Suisse (AFS)
Madeleine Droux, T 034 422 71 67

Association romande et francophone de Berne et environs
Jean-Philippe Amstein, T 031 829 32 05
president@arb-cdb.ch

***Patrie Vaudoise**
Georges A. Ray, T 031 952 60 81
ge.ray@bluewin.ch

Post Tenebras Lux
Société des Genevois et des amis de Genève
Sacra Tomisawa, T 079 400 11 66
www.ptl-berne.ch

***Société fribourgeoise de Berne**
Michel Schwob, T 031 911 49 00
michel.schwob@bluewin.ch

***Société des Neuchâtelois à Berne**
Hervé Huguenin, T 079 309 42 24
hervé.huguenin@gmail.com

Société valaisanne de Berne
Tscherrig Markus, Président
T 079 774 24 84
markus.tscherrig@bluewin.ch

CULTURE & LOISIRS

****Aarethéâtre**
Théâtre francophone amateur
Marie-Claude Reber
T 031 911 48 40
www.aaretheatre.ch

***Alliance française de Berne**
Case postale 42, 3000 Berne 15
www.af-berne.ch

***Association des amis des orgues de l'église de la Sainte-Trinité de Berne**
Jean-Pierre Javet, T 079 283 11 29
www.organ-dreif-trinite.com

Berne Accueil
Activités, rencontres et conférences en français, www.berneaccueil.ch

***Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)**
Jean-François Perrochet, T 031 971 97 74
crfberne.ch

Groupe romand Ostermundigen (jass et loisirs)
Fabienne Gerber, 031 301 57 79
fabienne.gerber@bluewin.ch

***Photo-Club francophone de Berne**
Anne Bichsel - T 079 664 59 48
info@photoclubberne.ch

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Crèche pop e poppa les gardénias
Jupiterstrasse 45, 3015 Berne
T 031 941 23 23
www.popepoppa.ch

Ecole Française Internationale de Berne
Sulgenrain 11, 3007 Berne
T 031 376 17 57, direction@efib.ch

Société de l'Ecole de langue française (SELF)
Christine Lucas, T 031 941 02 66

***Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)**
Eric Lauper, T 079 334 43 38
eric.lauper@bluewin.ch

POLITIQUE & DIVERS

***sous la loupe**
anc. Fichier français de Berne
Elisabeth Kleiner
T 031 901 12 66
www.souslaloupe.ch

***Groupe Libéral-Radical romand de Berne et environs**
Ernest Grimaître, T 031 371 15 03

Helvetia Latina
Mireille Thévenaz, membre du comité,
T 078 615 35 25, info@helvetia-latina.ch
www.helvetia-latina.ch

RELIGION & CHŒURS

***Chœur de l'Eglise française de Berne**
Jean-Claude Bohren, T 031 921 54 53
www.cefb.ch

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
eelb.ch, T 031 974 07 10

***Eglise française réformée de Berne**
T 031 312 39 36
(ma 13-15h, me 9-12h et 13-15h)
T 076 564 31 26 location CAP
(mail: reservations@egliserfberne.ch)
secretariat@egliserfberne.ch
www.egliserfberne.ch

Groupe adventiste francophone de Berne
Marie-Ange Bouvier, T 031 932 07 91

Paroisse catholique de langue française de Berne
Rainmattstrasse 20
3011 Berne
T 031 381 34 16
www.paroissecatholiquefrancaiseberne.ch



Valérie Lobsiger

LE MÂLE TINDER

**Tous admirent le paon. Alors les oiseaux disent
« Mais regardez ses pattes et écoutez sa voix! »**

(Proverbe japonais)

« Maman, je te l'ai déjà dit ! Matthias, c'est le p'tit mignon que j'ai matché sur Tinder à Noël ! »

« Oh ben, je m'y perds moi, dans tous tes copains ! »

Je dresse l'oreille. A la Gerechtigkeitsgasse, je sirote un thé glacé au café Montag. A la table voisine, une mère et sa fille, cinquante et vingt ans au jugé, les deux en jeans et baskets, s'entretiennent autour d'une assiette de salade. Sur l'application Tinder de son smartphone, Matthias a « liké » Jessica, et réciproquement. Il y a eu « match » et ils se sont rencontrés.

« Maman, y a quelque chose qui cloche chez moi, les hommes me veulent pas ! »

Je risque un œil. Jessica est une blonde aux yeux inquiets, verts en amande, teint de pêche, lèvres pulpeuses comme des aïelles, traits réguliers. Loin d'être repoussante. Nerveusement, elle fourrage sa chevelure bouclée. Captant mon regard, elle agrippe son verre et, baissant le ton, se penche vers sa mère.

« C'est le troisième qui m'a fait le coup, c'est la preuve que j'suis trop moche. Suis un loser, m'man ! »

La mère s'emporte. Je les observe à la dérobée. Elles ont le même nez, droit et menu, sauf que la jeune porte un piercing à la racine.

« Je t'ai déjà dit de supprimer Tinder de ton portable ! C'est pas possible, ça, nous voilà remontés au siècle dernier ! T'es maso ou quoi ? Se laisser berner comme une oie ! »

La jeune fille, accablée, fixe son verre en le faisant tourner, dos vouté. Elle raconte qu'elle la tenait enfin, sa belle histoire d'amour. D'ailleurs, toutes ses amies ont rencontré leur copain en ligne. T'augmente tes chances, tu comprends ? Même Anaïs, la plus intello de sa bande, s'y est mise, c'est tout dire. Mais pour Jessica, c'est toujours pareil. Trois mois, quatre au maximum et après, du jour au lendemain, vian, elle se fait larguer sans savoir pourquoi.

« Pourquoi, pourquoi ! Ben c'est facile à comprendre, va ! Ta relation, elle est seulement basée sur une image. Si tu te fies à une apparence, c'est forcé que ça foire ! Et toi, tu cherches seulement à plaire, sans même te demander si l'autre te plaît. A ce compte-là, il vaut mieux laisser faire le hasard. »

Jessica n'a pas touché la salade. Sous l'emprise de la contrariété, la mère a tout avalé à coups de fourchette saccadés. Elle s'essuie la bouche comme si elle voulait en décoller un sparadrap, pose un poing résolu sur la table puis se lève, non pour aller casser la figure au serveur comme sa démarche pourrait le suggérer, mais pour payer l'addition à la caisse. Du coin de sa serviette, la fille écrase une larme. Je compatiss. Le numérique pousse à la consommation du sexe comme d'un objet. Dire que des millions de dollars sont engloutis dans le développement d'applications qui, en plus de rendre la jeunesse dépendante, lui renvoient une fausse image d'elle-même. J'ai envie de la consoler. De lui dire de ne pas laisser la machine la définir. Enfin, on est à Berne ! Le canton ne propose-t-il pas aux jeunes des tas d'activités où, en plus de se défouler, ils auraient l'occasion de rencontrer l'âme sœur ? Quoi ? ... Comment ça ? ... Ringarde, moi ?!

BRÈVES



Roland Kallmann

125 ANS POUR LE TRAM DE WABERN

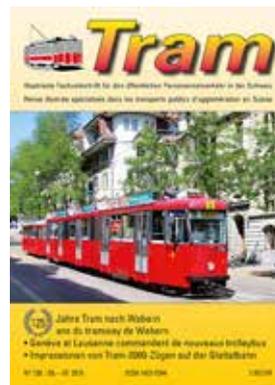
La revue **Tram**, illustré spécialisé dans les transports publics d'agglomération en Suisse, publie dans son n° 138 (mai-juillet 2019), aux pages 12 à 32, le très intéressant **article** *125 ans du tramway de Wabern* sous la signature de Matthias Hauenstein. Il couvre la période de 1894 à aujourd'hui. Il est entièrement bilingue et comporte 32 illustrations et un plan de situation.

Les premiers tramways à vapeur circulèrent sur l'itinéraire **Länggasse – Gare–Wabern**, dès le 17 mai 1894, cela avec un retard de 16 jours. Wabern fut la première localité sise hors de la ville à être desservie par un tramway. Le trafic touristique pour le Gurten était la raison principale pour l'installation de cette ligne, permettant ainsi aux nantis de la ville de rejoindre facilement le pied de la colline

du Gurten, cela pour une dépense relativement modeste. Le funiculaire du Gurten n'arrivera qu'en 1899. La traction électrique sera introduite en 1902. Dès le 1^{er} octobre 1912 les tramways pour Wabern passent la Monbijoustrasse.

Les illustrations donnent une bonne vue d'ensemble sur l'évolution du matériel roulant utilisé et elles documentent bien les transformations, parfois spectaculaires, des chaussées utilisées. La plus ancienne remonte à 1885 et elle montre la diligence Berne–Wabern ayant précédé le tramway. Une biographie avec 13 références permet d'en savoir plus.

La revue *Tram* est en vente à la librairie Sinwel (Lorrainestr. 10), 7,50 CHF ou par correspondance (+ frais de port) chez l'éditeur: Editions Endstation Ostring, Rue de la Servette 30 A, 1202 Genève; courriel: redactionromande@tram.ch. Abonnement annuel pour 4 numéros: 28 CHF.



Durant plus de trois décennies dès 1973, des automotrices articulées à trois caisses de type Be 8/8 ont façonné l'image de la ligne de tramway 9, la plus chargée du réseau. Le 12 juin 2009, l'automotrice 724 tracte la remorque 324 et passe à la Monbijoustrasse, tronçon ouvert au trafic des tramways en 1912. Un tel convoi (automotrice 719 et remorque 327) est conservé depuis 2009 par le Musée des tramways de Berne. Photo: Matthias Hauenstein.

L'expression (ou le mot) du mois (63):

Ne faites pas de mal à la terre !

Cette expression est apparue à Berne le Jour de l'an à 16:00. Elle nous accompagnera durant l'été 2019.

D'où vient cette expression?

Réponse: voir page 6.



Christine Werlé

La crèche *pop e poppa les gardénias* est la seule crèche francophone de Berne. Située dans le quartier de Wittigkofen, cette garderie d'enfants tourne à plein régime, car elle répond à une vraie demande. Tour du propriétaire avec Ursula Favre, directrice ad interim de la crèche.

« LES PARENTS SONT SOUVENT DES EXPATS QUI SOUHAITENT GARDER LE LIEN AVEC LA LANGUE DANS LA PERSPECTIVE DE LEUR RETOUR DANS LEUR PAYS D'ORIGINE »



Photo: Christine Werlé

D'où est venue l'idée de créer une crèche francophone à Berne ?

C'est l'école cantonale de langue française (ECLF) de Berne qui a initié le projet. Cette dernière souhaitait en effet une prise en charge pour les enfants plus jeunes avant l'âge de la scolarité. Connaissant la population francophone de Berne, elle a pensé qu'il y avait là effectivement une demande.

Vous tournez à plein régime ?

Oui. Nous sommes actuellement au maximum de nos capacités. Nous accueillons 24 enfants par jour. Ce ne sont pas toujours les mêmes selon les jours et les âges sont mélangés. Le plus petit a trois mois et le plus grand a 4 ans et demi. Mais à la rentrée scolaire, il y aura à nouveau des places libres.

Qu'offrez-vous à ces enfants ?

Nous leur offrons des activités variées, des sorties quotidiennes et des ateliers de créativité. Une ambiance familiale aussi. La dizaine de collaboratrices qui travaillent ici a su créer un lien de confiance avec parents et enfants. Elles n'habitent pas Berne et pendulent tous les jours en train pour venir travailler ici.

Les familles qui vous confient leurs enfants sont-elles toutes romandes ?

Non pas tellement. Une quarantaine de familles fréquentent notre crèche, et les parents sont souvent des expats qui souhaitent garder le lien avec la langue dans la perspective de leur retour dans leur pays d'origine. Pour leur faciliter l'entrée à l'école lorsqu'ils rentreront chez eux. Ils travaillent pour des organisations inter-

nationales, pour un certain temps, deux ans, trois ans, voire plus. Mais tous ne sont pas francophones : nous accueillons aussi des familles germanophones qui souhaitent offrir à leur enfant la possibilité d'apprendre une deuxième langue.

Constatez-vous une augmentation de la demande ?

Non, la demande est stable. Ce qui nous fait dire que nous répondons parfaitement à la demande.

Les lecteurs du *Courrier de Berne* profitent d'une journée offerte pour toute inscription avant le 31 juillet 2019 sur www.popepoppa.ch avec le code *promo courrierdeberne*.

Pour une visite de la crèche, écrivez à l'adresse lesgardenias@popepoppa.ch

École Française Internationale de Berne (EFIB) : de nouveaux locaux et une classe bilingue

L'École Française Internationale de Berne (EFIB) déménagera à la fin de l'année. Elle s'installera à la Frankenstrasse 70 à Berne au cours du dernier trimestre 2019. L'école n'ayant cessé de grandir depuis sa création en 1964, elle avait besoin de locaux plus grands pour accueillir ses 180 élèves. Le nouveau bâtiment d'une surface de 2000 m² complétée par une cour extérieure de 300 m² se divisera en 13 salles de classe spacieuses, une salle de motricité, une cantine intégrée, une salle d'arts, une bibliothèque, un laboratoire scientifique et une salle informatique équipée.

L'agrandissement des locaux permet l'ouverture d'une première classe bilingue français-allemand dès le mois de septembre 2019. Cette classe sera ouverte aux enfants nés en 2015 et 2016. La rentrée de septembre 2019 s'effectuera Sulgenrain 11 avant le transfert vers les nouveaux locaux.

Informations: www.efib.ch/nouveaux-locaux et www.efib.ch/classes-bilingues

Réponse de la page 5

C'est le thème annuel (et très actuel!) choisi par *Daniel Glaus*, l'organiste titulaire de la Collégiale, pour la sonnerie du Nouvel An et pour le 107^e cycle estival des musiques vespérales. Nous le trouvons au début du verset 3, au chapitre 7 de l'Apocalypse. « *Gardez-vous de nuire à la terre, à la mer ou aux arbres...* »

En allemand: « *Beschädigt die Erde nicht.* » RK

Le juin - juillet culturel à Berne et ailleurs

Une petite sélection des événements culturels marquants à Berne et à environ une heure de train ou de voiture de la ville fédérale.

MUSÉES

DE BERNE À LA LUNE

Cette exposition est consacrée au jubilé du premier pas de l'homme sur la Lune, le 21 juillet 1969. Elle présente en particulier la contribution de l'Université de Berne à cet événement historique.

À voir jusqu'au 6 octobre 2019.

Entrée gratuite du 28 au 30 juin 2019.

Musée d'Histoire de Berne, Helvetiaplatz 5, 3005 Berne. T 031 350 77 11.

Infos : www.bhm.ch

CLAIR DE LUNE

L'exposition montre des représentations de la lune de différentes époques.

Dès le 18 juin 2019. Musée des beaux-arts, Hodlerstrasse 12, 3011 Berne. T 031 328 09 44.

www.kunstmuseumbern.ch

VOTER, À QUOI BON ?

La nouvelle exposition du Forum politique Berne traite le sujet des élections du Parlement en automne 2019. L'accent est mis sur les questions du point de vue des électeurs : Pourquoi devrais-je voter ?

À voir jusqu'au 26 octobre 2019.

Polit-Forum Bern, Marktgasse 67, 3011 Berne.

T 031 310 20 60.

www.polit-forum-bern.ch

CINEMA

MARZILI MOVIES

Un ciné open air sur le terrain de la populaire piscine publique de Berne. On y propose de la cuisine, de la musique et des perles cinématographiques d'un pays sélectionné.

Du 23 au 27 juillet 2019. Freibad Marzili, Marzilistrasse 29, 3005 Berne.

Programme : www.marzili-movie.ch

MANIFESTATION

BERNE DANS L'ESPACE

L'Université de Berne célèbre le 50^e anniversaire du premier alunissage avec une fête de la science. Celle-ci se déroulera entre autres sur la Place fédérale. Du 28 juin au 4 juillet 2019.

Programme détaillé : www.bernimall.unibe.ch/programm (en allemand)

GURTEN FESTIVAL

Les quatre journées du festival de musique sur le Gurten vous garantissent un programme exceptionnel, une belle ambiance, et une vue fantastique. À noter que cette année, la star de renommée internationale Lauryn Hill se produira sur la colline préférée des Bernois.

Du 17 au 20 juillet 2019.

Programme et billets : <https://gurtenfestival.ch>



Anne Renaud



1^{ER} AOÛT

Chaque année à l'occasion de la fête nationale, Berne propose un programme riche de festivités : feux d'artifice sur le Gurten, portes ouvertes du Palais fédéral et autres monuments, brunches et concerts. Programme : www.bern.ch

SPECTACLES

CIRQUE MUSICAL DE ROLF KNIE

Le spectacle (sans animaux vivants) présente l'histoire méconnue de la dynastie Knie entre 1803 et 1970, sans oublier la première représentation le 1^{er} juin 1919 du cirque Knie à Berne. Jusqu'au samedi 6 juillet.

Centre équestre national (CEN), Mingerstrasse 3, 3014 Berne.

Prix des places : 48 à 178 CHF (surtaxe le ve et le sa soir : 10 CHF).

Horaires et détails : www.kniemusical.ch.

À UNE HEURE DE BERNE

NEUCHÂTEL Helvétismes – spécialités linguistiques

Cette exposition est consacrée à ces variantes typiquement suisses de l'allemand, du français ou de l'italien, qui révèlent la richesse linguistique de notre pays et les influences réciproques des langues nationales.

À voir jusqu'au 21 juillet 2019. Centre Dürrenmatt, Pertuis-du-Sault 74, 2000 Neuchâtel. T 058 466 70 60. www.cdn.ch

NYON Paléo Festival

The Cure, Lana Del Rey, Patrick Bruel... le programme 2019 du Paléo brille comme chaque année de mille stars. Du 23 au 28 juillet 2019.

Paléo Festival Nyon, Rte de St-Cergue, 1260 Nyon. T 022 365 10 10.

Programme et billets : <https://yeah.paleo.ch>

FRIBOURG Les Georges Festival

Le festival le plus sympa de Suisse romande est de retour sur la Place Georges-Python à Fribourg avec une programmation éclectique qui donnera des vertiges au cœur de la chaleur estivale.

Du 15 au 20 juillet 2019.

Programme et billets : www.lesgeorges.ch

BERNE

LAUSANNE Que le meilleur gagne!

En marge des JOJ 2020, cette exposition a pour thème la compétition, des antiques jeux du cirque aux dérives de la société moderne. À voir jusqu'au 2 février 2020.

Musée romain de Lausanne-Vidy, Chemin du Bois-de-Vaux 24, 1007 Lausanne.

T 021 315 41 85. www.lausanne.ch/mrv

MONTREUX Montreux Jazz Festival

À l'affiche de la programmation 2019, des pointures telles que Sting, Elton John, Janet Jackson, Tom Jones ou encore Quincy Jones. Du 28 juin au 13 juillet 2019.

Programme et billets : www.montreuxjazzfestival.com



Nicolas Steinmann

DE TOULON ET LA MÉDITERRANÉE À BERNE ET L'AAR... EN PASSANT PAR STRASBOURG

Certains aiment à se réaliser en lançant des projets et en s'impliquant pour la cause culturelle et soutenir le multilinguisme. C'est le cas de Marie-Rose Gillmann, une Française du Sud qui, dès son arrivée à Berne, a été tour à tour Présidente de Berne Accueil, a fondé Ciné-Débats-Rencontre de Berne et lance aujourd'hui un projet de Festival du livre bilingue de la Jeunesse qui aura lieu en juin 2020.



Avant de vous établir ici, que connaissiez-vous de Berne (de la Suisse) et de ses habitants ?

Je suis née juste après la Seconde guerre mondiale à Toulon où j'ai passé mon enfance. A cette époque, ce n'est qu'aux cours de géographie que l'on entendait parler de l'existence de la Suisse. Lorsque je me suis mariée, j'ai quitté Toulon pour Strasbourg et ce changement, je l'ai vécu comme un énorme choc culturel, aussi bien au niveau de la langue que de la mentalité qui, en Alsace, sont analogues à celles de l'Allemagne et de la Suisse. Mais lorsqu'il y a une vingtaine d'années, nous nous sommes installés avec mon époux à Berne, le pas a été beaucoup plus facile à faire. En fait, je n'ai pas remarqué de différences fondamentales entre la vie à Berne ou à Strasbourg.

Quelles différences culturelles particulières avez-vous notées chez les Bernois ?

Pour moi, il y a la culture du Sud et il y a la culture du Nord. Regardez par exemple ce que je fais avec mes mains lorsque je vous parle (sourire). Mais je dirai que je suis très Européenne et me sens bien presque partout. J'ai eu la chance de m'établir dans un pays comme la Suisse et dans une ville comme Berne, un endroit que je trouve très apaisant et où je me sens bien.

Le suisse allemand est-il toujours une barrière pour vous ?

Ich kann ein bisschen Deutsch sprechen aber mit einem starken französischen Accent (rires). Je maîtrise assez bien la grammaire allemande mais ne connais pas toujours le genre des mots. Donc un jour, j'ai dû accepter de faire des fautes en m'exprimant. Mais dès que les gens me parlent en dialecte, il m'est plus difficile de suivre une conversation. Je trouve toutefois normal que dans leur ville, les Bernois parlent leur dialecte et c'est donc à moi de m'adapter.

Qu'est-ce qui a changé au cours de ces dernières années à Berne ?

Je ne trouve pas que la ville a vraiment changé, mais je dois dire aussi que j'évo-

lue et ma perception de la ville change également ; il m'est donc difficile de dire si c'est la ville qui a changé ou si c'est moi.

Qu'est-ce qui pourrait vous faire quitter Berne ?

Rien, je me sens bien ici. Bien sûr j'aime retourner dans le Sud de la France pour profiter de la chaleur et de la mer, car je resterai toujours une Méditerranéenne dans l'âme.

Lorsque vous recevez des compatriotes à Berne, que ne manquez-vous pas de leur faire découvrir, de leur montrer ou de partager avec eux ?

Si ce sont des gens qui aiment l'art, nous allons dans les musées, s'ils aiment marcher, j'opte pour la montagne. C'est exactement ce qui est extraordinaire ici à Berne : on peut satisfaire tout le monde et tous les souhaits.

Si vous aviez une baguette magique, que changeriez-vous pour vous y sentir pleinement heureuse ?

Ce qui est formidable en Suisse, ce sont ces quatre langues et toutes ces cultures qui cohabitent. Les qualités qui font que j'aime vivre ici viennent de ce mélange culturel qui me fascine et que j'apprécie. Berne devrait pouvoir jouer ce rôle de trait d'union entre les cultures de la Suisse. Aussi, si j'avais une baguette magique, je souhaiterais que toutes les difficultés pour mettre en place le Festival du livre bilingue de la Jeunesse se résolvent (rires).

Y a-t-il une spécialité culinaire bernoise que vous appréciez particulièrement ?

Les röstis et la choucroute, que j'ai déjà connus à Strasbourg. Par contre, ce qui me manque un peu dans la gastronomie bernoise, c'est le couscous. C'est pourquoi je le cuisine chez moi.

Plus d'informations sur Ciné-Débats-Rencontre de Berne : www.cinerecontredebats.com

JAB
CH-3001 Berne
P.P. / Journal
Post CH AG
Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

NATURELLEMENT
DEPUIS 1933

Nos pharmacies
à Berne et Bienne

Depuis trois générations,
la santé, le bien-être
ainsi que le soutien des
personnes sont la
priorité de la famille Noyer
et de ses équipes.
www.drnoyer.ch

DR. NOYER
PHARMACIES